



LA MAISON DES WASHINGTON EN ANGLETERRE.

Des entrepreneurs anglais fondaient en ressources viennent d'inaugurer un mouvement tendant à attirer les riches touristes américains à Grand et Petit Brighton, les deux pittoresques bâteaux du vieux Northamptonshire, où recèdent, moururent et sont enterrées des générations d'ancêtres du "Père de la plus grande République du monde".

TEMPERATURE Du 9 mai 1901.

Table with weather data for the date of May 9, 1901, showing temperature in Fahrenheit and Centigrade for various times of day.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 9 mai. —Indications pour la Louisiane.— Temps beau vendredi; ondées probables samedi; vents frais du sud-est.

LE Crime des crimes.

Il s'est produit autour du crime de Corancez qui, si la thèse du parquet se trouve confirmée, dépassera en horreur les crimes les plus monstrueux — un double phénomène assez curieux.

D'ordinaire, quand un homme est accusé, fut-ce des actes les plus invraisemblables, quand les charges qui pèsent sur lui ont paru assez lourdes pour motiver l'incarcération, les voisins n'ont guère le défendre. Tous ne l'attaquent pas; mais beaucoup hochent la tête, d'un air qui signifie: "C'était à prévoir!"

n'en disent; peut-être savent-ils tout! Et peut-être aussi ne savent-ils rien! Mais il n'est pas prudent de ne pas être du parti de la loi et du parti de la force.

Le Voyage DE M. MCKINLEY

SUD ET NORD.

Il vient de se passer parmi nous, sous nos yeux, et nous pouvons ajouter à notre sollicitation, un fait d'une extrême importance, absolument unique dans notre histoire et du plus heureux présage pour l'avenir de l'Union et spécialement pour les Etats du Sud.

Pour la première fois depuis le berceau de notre république, on a vu un président sortir de la sphère habituelle de son activité, traverser officiellement, triomphalement, au milieu des ovations des populations une vaste contrée qu'aucun autre chef d'Etat n'avait daigné visiter jusqu'ici.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette tournée, à laquelle la personne ne s'attendait, il y a six mois à peine, c'est qu'elle s'est effectuée au milieu de régions mises à l'index, presque traitées en ennemies depuis plus d'un demi-siècle, on pourrait même dire depuis la fondation de l'Union, attendu que pour de graves raisons, qu'il est inutile d'énumérer ici — tout le monde les connaît — il y a toujours existé un malentendu plus ou moins accentué entre les deux grandes sections de notre vaste république.

À la suite du terrible conflit qui avait éclaté en 1860, et dans lequel les confédérés avaient été vaincus, ceux-ci étaient rentrés dans l'Union, il y avait eu entre les deux sections une sorte de réconciliation qui devait aboutir à une reconstitution complète de l'Union. Qu'elle ait été loyale, sans arrière-pensée de la part du Nord, rien de plus naturel. Il n'avait qu'à gagner. C'était à lui qu'était restée la victoire, et les dépouilles lui revenaient forcément.

LE PROGRÈS PARMİ NOUS

Notre ville aussi est une grande ville. Il y a pas que Paris. Plus grande que bien d'autres, et surtout plus importante, et par sa position géographique, comme nous le savons tous, et par sa situation, relativement au climat, et par l'énergie de ses habitants et de ceux qui les gouvernent. Nous parlons de nos progrès. Ce n'est pas dans un jour de promenade que vous pourrez le voir, mais, si vous voulez bien vous en donner la peine, ce sera pendant une revue attentive et réfléchie, où nous aurons le loisir de penser, de vous rappeler un passé d'hier, pour ainsi dire; un mot, où vous aurez le temps de vous arrêter, de vous asséoir même — pour admirer. Il y a beaucoup de lacunes, c'est vrai, dans ce grand chemin de progrès, beaucoup de pierres d'achoppement, que nous rencontrons tous plus ou moins, mais la tête est là, qui fait excuser, on qui conseille aussi, au besoin, sur une opinion fondée, réfléchie, et guidée par la sagesse.

Oui, notre ville marche à grands pas dans la voie du progrès. Vous ne verrez rien en passant, mais vous verrez beaucoup en vous arrêtant, comme nous le disions plus haut. Faites une promenade, le long de l'Avenue St-Charles; nous la citons, parce qu'elle est plus spacieuse, non plus importante, mais plus belle que d'autres consacrées au commerce. Et là, commencez de bonne heure votre promenade, à petits pas, et arrêtez-vous souvent pour observer et comparer. Vous verrez que cette rue squelette d'autrefois, qui autrefois s'appelait St-Charles, est devenue la grande et belle avenue du même nom.

Arrêtez-vous devant ce travail de Romains! On nous vante, et à juste titre, les égouts de Paris, et ceux de Londres, mais l'époque n'est pas éloignée où l'on dira aussi, à notre gloire: les égouts de la Nouvelle-Orléans. Ce travail, comme tant d'autres autour de nous, a été commencé sur la proposition d'un conseil sage et éclairé, et sous l'œil d'un chef qui voit dans l'avenir.

Vous le voyez encore admirer? faites le tour et le retour de notre bonne ville du Croissant, et votre admiration ne cessera que dans vos rêves.

NATIONAL GALLERY.

Le roi Edouard VII a désigné M. Cust, secrétaire de la "National Gallery", pour faire l'inventaire de tous les tableaux qui se trouvent actuellement dans les appartements du château de Windsor.

Un grand nombre de ces tableaux vont être transportés au musée de Kensington. Ils seront remplacés à Windsor par d'autres tableaux provenant du palais de Buckingham.

Les cadeaux offerts à la reine Victoria à l'occasion de son jubilé et exposés actuellement dans la salle du Trône seront également placés au musée de Kensington.

Les murs de Saint-George hall, salle dans laquelle sont gardées les bannières des trente premiers chevaliers de la Jarretière, ainsi que les bannières d'Edouard III et du Prince Noir, vont être débarrassés des peintures qui cachent les superbes boiseries de chêne dont ils sont recouverts.

L'ORIGINE DES MODES.

Il toujours amusant de rechercher l'origine des modes. D'où viennent elles et par qui sont-elles lancées, par les princesses des cours souveraines ou par les reines des théâtres? Cruelle énigme! La solution est peut-être plus simple qu'on ne le croit. Les unes et les autres contribuent à mettre en vogue les toilettes sensationnelles lorsqu'elles se font habiller par Redfern.

Têtes couronnées d'héraldiques deurs ou de lauriers cueillis sur la scène, elles viennent toutes chez lui. Témoin l'exquise Jane Harding, qui portait il y a quelques soirs à l'Athénée, dans le Vertige, des robes et des manteaux du couturier de la rue de Rivoli dont on dit merveille.

Voilà plus de vingt ans que Redfern est devenu l'habilleur à la mode des élégantes Parisiennes. Dès son début il s'est imposé par l'originalité d'un bon goût et la note si personnelle qui caractérise ses créations. On la retrouve partout, cette note, dans les costumes les plus modestes comme dans ses robes les plus habillées. Mais c'est surtout dans ses toilettes de soirée qu'on admire cette suprême élégance, cette allure inimitable qui ont fait sa gloire et qui font le charme de ses amables clientes.

Les grandes manœuvres.

La revue finale des grandes manœuvres de l'Est aura lieu cette année au nord de Reims; elle sera passée par le président de la République.

Comme l'an dernier à Chartres, M. Loubet ne s'arrêtera pas dans la ville près de laquelle cette énorme réunion de troupes aura lieu. Son train spécial stoppera à proximité du terrain de la revue, et le chef de l'Etat y reprendra place après le diner offert aux généraux, chefs de corps et officiers étrangers.

Le conseil général de la Marne, dans une réunion privée, et le conseil municipal de Reims ont demandé que le président s'arrêtât dans cette ville et à Châlons, mais on croit que, pour ne pas éroder de précédent, M. Loubet s'en tiendra à une visite strictement consacrée aux troupes.

LES MENUS DE L'AVENIR

Un grand changement — presque une révolution — est en train de s'élaborer dans les recettes de la bonne vieille cuisine bourgeoise. Les plats nationaux de la réputation la plus solidement établie vont rencontrer une concurrence redoutable dans certaines préparations merveilleuses dont les Carêmes noirs ou jaunes ont le secret.

Ce sont les membres du congrès de l'alimentation, réunis chez Marguery, en un banquet de clôture, qui ont jeté les bases de cette transformation, et M. Lemire, ancien résident de France en Indo-Chine, y a apposé son cachet officiel. Le menu recommandé par les congressistes aux générations futures comprend notamment:

- Couscousou
Cary de poisson à l'indienne
Hérons de requin
Boeuf en matote
Canard laqué
Gueule tapée (espèce de lézard)
Les fritures de vers à soie et

VIN MARIAN

Tonique Fameux dans le Monde Entier.

Surtout utiles pour les Troubles Nerveux, la Malaria, l'Phtisie, le Surmenage, l'Intoxication, La Grippe, la Débilité Générale.

Tous les Pharmaciens. Refuses les Substituts

AMUSEMENTS.

WEST END. Même attraction. La foule grossit jour en jour. Ce n'est pas qu'on pour la brise du lac qu'on se porte...

La semaine a été consacrée à la bande de musique de Brook, à laquelle il n'y a rien à redire. Elle se compose, comme vous le diront tous ceux qui assistent le soir à ses concerts de musiciens qui attireront la foule partout où ils se présentent.

La revue finale des grandes manœuvres de l'Est aura lieu cette année au nord de Reims; elle sera passée par le président de la République.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$36.00. 6 mois \$20.00. 3 mois \$12.00.

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$12.00. 6 mois \$7.00. 3 mois \$4.00.

EDITION DU DIMANCHE Cette édition paraît uniquement dans notre édition quotidienne, sans abonné et sans droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs ventes par MANDATS-POSTAUX ou par TELS SUR EXPRESS.

Feuilleton

L'Abeille de la N.O.

LA Pante de Jeannine GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL ROUGET. QUATRIÈME PARTIE Les Miettes du Bonheur.

XVI PARTI SANS ADRESSE. Swits. —Mais ça n'a rien de si facile! —Qu'est-ce qu'il a eu?

Ah! je n'en sais rien... C'est depuis ce voyage qu'il a fait à Paris... Il est rentré ici d'une humeur maussade... et maussade... et colère...

général pas pour dire: — Vous... vous avez autant de mal que cette oie qui barbotte là, sur la route...

dîtes! — Ce qui était gérions: Avez donc célibataires, mes gars. Amusez-vous avec des créatures. Mais ne faites pas la bêtise de les conduire devant monsieur le maire...

tre jannie. Il avait les yeux rouges... les paupières gonflées, les cheveux en désordre... un rictus aux lèvres.

juste, pourtant... car enfin sans cela vous devriez saisir... là... du premier coup... Eh bien, voilà... je pars en voyage.

dépendra de certaines circonstances. Mais vous malades, Monsieur? Ceux qui viennent.